

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

La région Corse a traversé les différents chocs, sanitaire (COVID) et géopolitique (invasion de l'Ukraine par la Russie) et les répercussions qui en ont suivi, désorganisation des chaînes de production et forte hausse des matières premières, avec résilience, ce qui lui permet, avec une croissance généralisée de l'activité dans tous les secteurs économiques de recouvrer son niveau observé avant crise 2019.

En revanche la prudence est de mise pour l'année 2023, où les chefs d'entreprises sont réservés sur les évolutions à venir dans un contexte économique encore empreint d'incertitudes.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

Contexte National

L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine. Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990. Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décrie sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

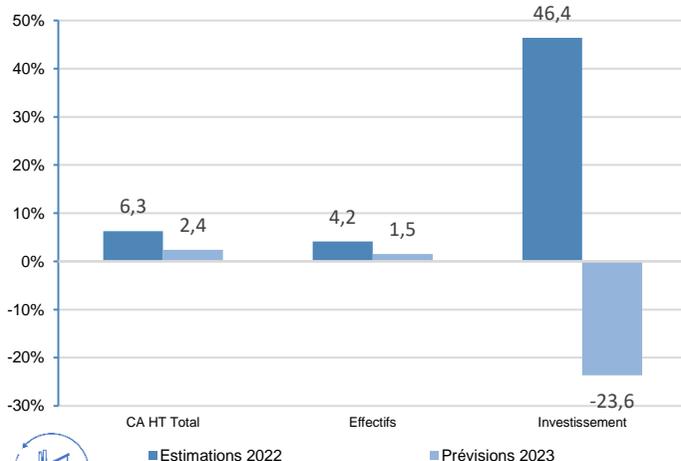
Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en oeuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

Chiffres clefs

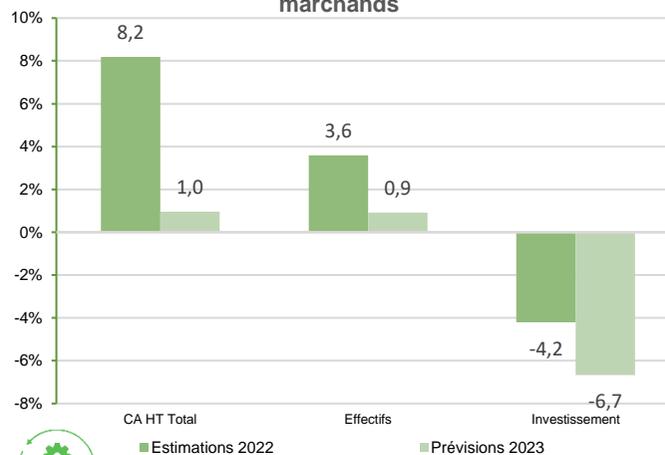
	Chiffre d'affaires	2022 :	+6,3%
		2023 :	+2,4%
	Effectifs	2022 :	+4,2%
		2023 :	+1,5%
	Chiffre d'affaires	2022 :	+8,2%
		2023 :	+1%
	Effectifs	2022 :	+3,6%
		2023 :	+0,9%
	Production totale	2022 :	+5,1%
		2023 :	-1,4%
	Effectifs	2022 :	+2,7%
		2023 :	+0%

Situation régionale

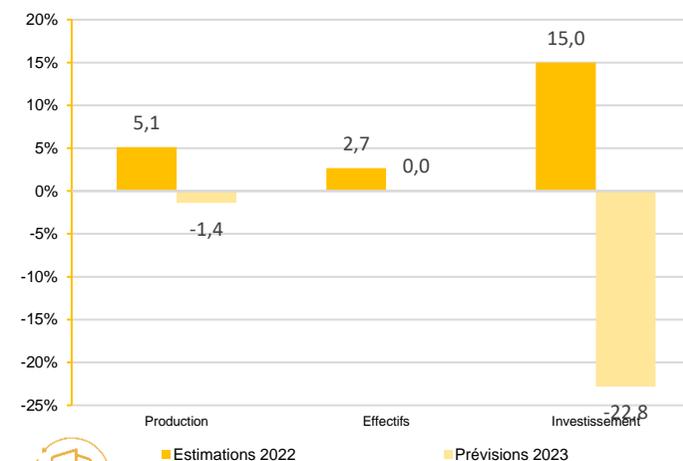
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

Cette étude réalisée courant décembre 2022 et janvier 2023 par les succursales de la Banque de France d'Ajaccio et de Bastia auprès d'un échantillon d'entreprises (1700) des secteurs représentatifs de l'économie Corse, montre une nouvelle progression de l'activité de 6%, en terme d'évolution des chiffres d'affaires, sur l'ensemble des filières. Cette tendance a été favorisée par une saison touristique particulièrement bien orientée et par une demande continentale en hausse. Il ressort que les freins liés aux difficultés d'approvisionnement se sont globalement résorbés, alors que celles liées aux recrutements perdurent et ont été un réel frein pour répondre à la totalité de la demande. Au final les grands secteurs économiques ont tous retrouvé leur niveau d'avant crise sanitaire.

En matière d'emploi la création a été positive dans toutes les composantes de l'économie régionale avec une évolution globale limitée à 3%.

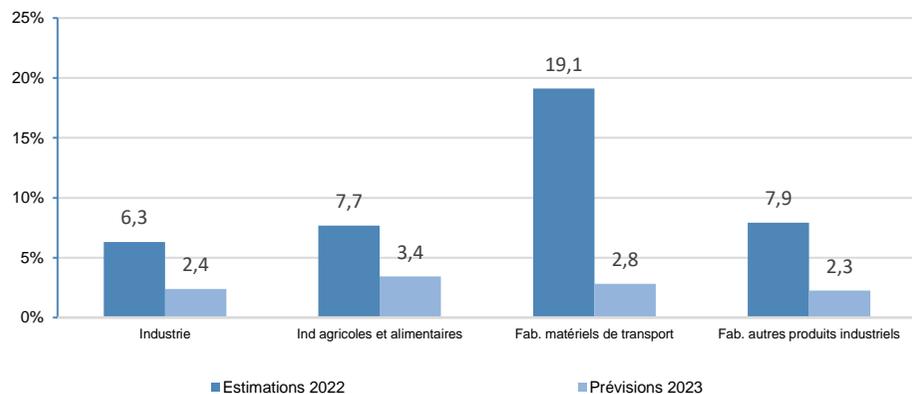
En matière de dépenses d'investissement, la région recouvre un cycle haussier dans l'industrie tout comme dans la filière des travaux publics orienté majoritairement dans la modernisation voire dans l'accroissement des capacités. En revanche, dans les secteurs des services une pause est observée après les importants investissements réalisés en 2021.



Synthèse de l'Industrie

Très rapidement, suite au conflit en Ukraine, d'importantes difficultés d'approvisionnement ont affecté les entreprises avec des effets qui se sont progressivement atténués. La production industrielle régionale progresse avec la hausse du chiffre d'affaires (+6,3). C'est majoritairement la fabrication de matériels de transport et dans une moindre mesure l'industrie agroalimentaire et les autres produits industriels qui progressent. En 2023, une hausse est également anticipée, mais de moindre ampleur, en raison de zones d'incertitudes persistantes.

Évolution du chiffre d'affaires



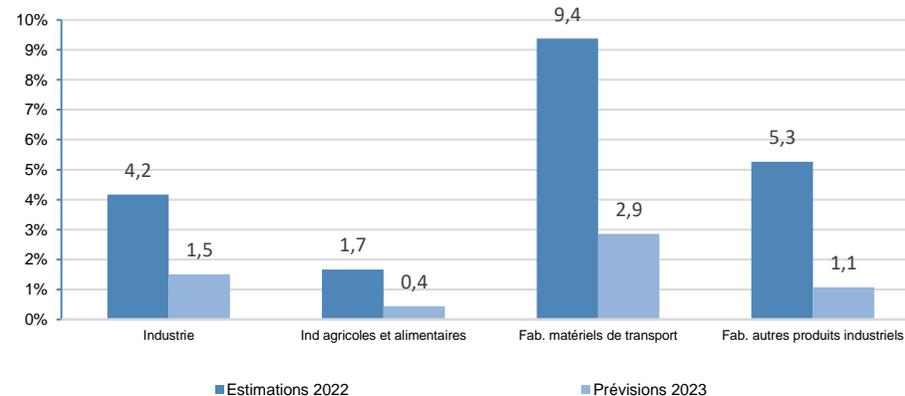
En 2022 après quelques épisodes liés au COVID ce sont surtout les conséquences du conflit en Ukraine qui ont affecté temporairement les chaînes de production régionale, la production affiche une hausse d'activité (+6,3%). L'industrie régionale a bénéficié d'une demande continentale et insulaire en progression avec des touristes plus nombreux y compris étrangers qui ont choisi la Corse comme destination.

En 2023, le ralentissement économique mondial anticipé au 1^{er} semestre couplé à une inflation encore élevée et à des difficultés structurelles de recrutement font que les chefs d'entreprise restent mesurés dans leurs anticipations avec une activité qui progresserait mais de façon moindre qu'en 2022.

Comme en 2021, l'emploi cette année a profité de besoins encore importants et seulement partiellement pourvus sur des postes techniques notamment dans la fabrication de matériels de transport et les filières de la métallurgie, du bois et des éléments en béton.

En 2023, la création nette demeurera positive mais dans d'étroites limites. Les chefs d'entreprise demeurent tributaires d'importantes difficultés de recrutements.

Évolution des effectifs





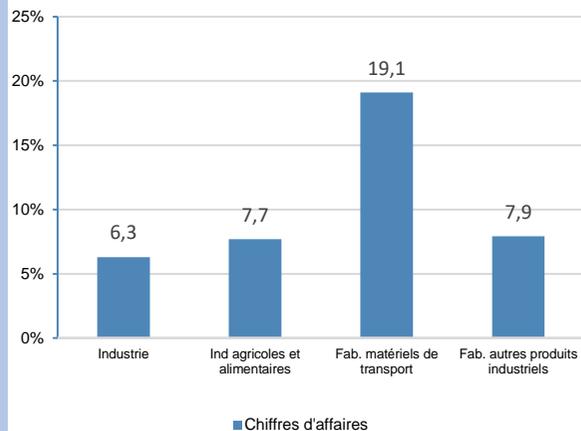
11%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires

En 2022, l'activité industrielle mesurée au travers des chiffres d'affaires progresse. Alors que la crise sanitaire et le conflit en Ukraine ont occasionné des difficultés, l'ensemble des secteurs industriels de Corse affiche une progression, plus importante sur la fabrication de matériels de transport. La hausse d'activité dans les filières agroalimentaires est portée par l'excellente saison touristique connue par la Corse mais aussi par une demande continentale en hausse pour les produits régionaux.

Industrie par secteurs

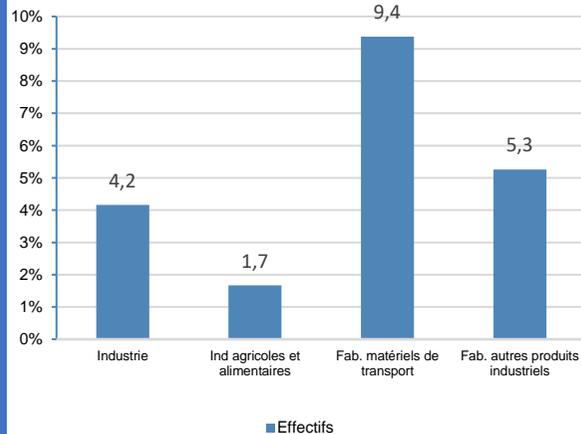


Bilan 2022

En 2022, la création d'emplois dans l'industrie s'est poursuivie pour répondre à une demande insulaire et continentale active. Pour autant, les recrutements sont peu aisés en Corse face au manque de main d'œuvre et ce dans tous les corps de métiers, plus particulièrement ceux à profils techniques.

Ce sont les secteurs de la fabrication de matériels de transport et des autres produits industriels qui portent la tendance.

Industrie par secteurs

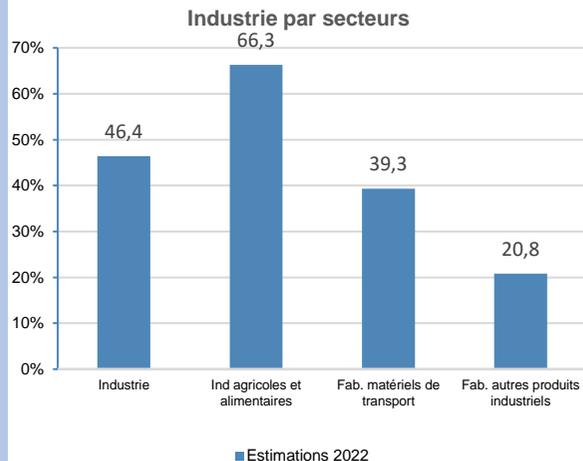


Effectifs



11%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

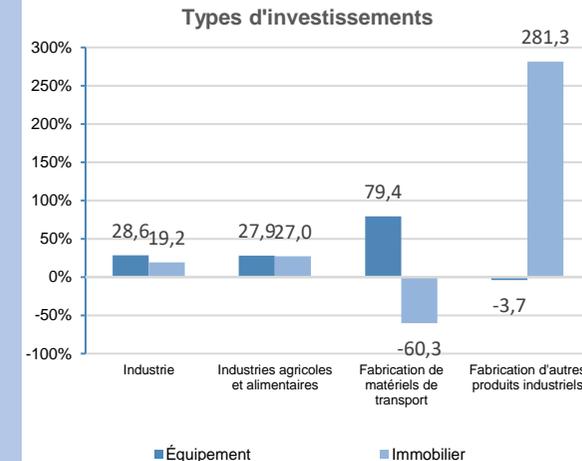
Évolution des investissements



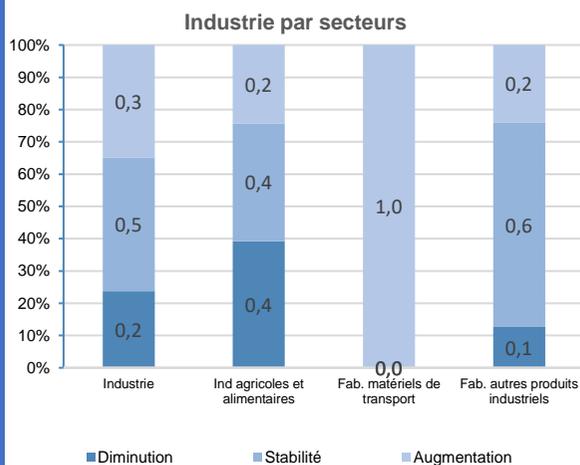
Suite à la crise sanitaire de nombreux industriels avaient reporté leurs décisions d'investissement. En 2022 à la faveur du rebond d'activité observé en 2021 et de la progression de la production en 2022, les dépenses d'investissement ont été revues à la hausse pour moderniser et accroître les capacités de production. C'est majoritairement la filière agroalimentaire qui porte la tendance.

Répartition des investissements

Après 2 années en recul, les dépenses d'investissement sont en hausse aussi bien celles affectées aux dépenses immobilières que d'équipement.
Les dépenses en matière d'équipement sont orientées sur l'accroissement des capacités de production. Ce sont les secteurs des industries agroalimentaires et du transport qui portent la tendance. Les filières des autres produits industriels ont majoritairement investi dans des projets immobiliers pour répondre aux besoins d'accroissement des surfaces de stockage ou de production.



Bilan 2022



En 2022 les rentabilités ont été globalement préservées voire sont en augmentation,

Face à de fortes hausses des prix des matières premières, l'industrie agroalimentaire dans toutes ses composantes enregistre pour 40% des entreprises une dégradation des marges.

Rentabilité



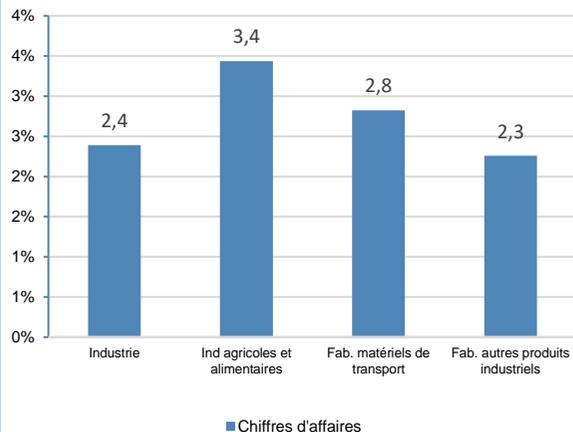
11%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires

Face au risque de ralentissement économique anticipé au 1^{er} semestre et à un taux d'inflation qui pourrait se maintenir à court terme à un haut niveau, les industriels restent mesurés dans leurs anticipations. Au final une progression de moindre ampleur qu'en 2022 est prévue et ce dans les 3 grands secteurs.

Industrie par secteurs



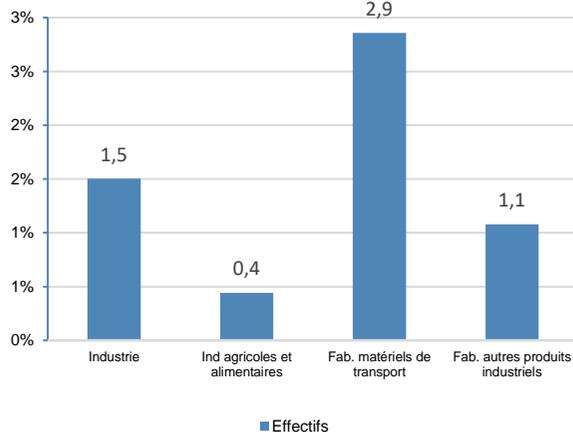
Perspectives 2023

L'emploi devrait progresser plus faiblement qu'en 2022.

Comme prévu, c'est la filière de la fabrication de matériels de transport qui va être la plus dynamique.

Dans le secteur de l'industrie agroalimentaire, l'emploi évoluerait très faiblement.

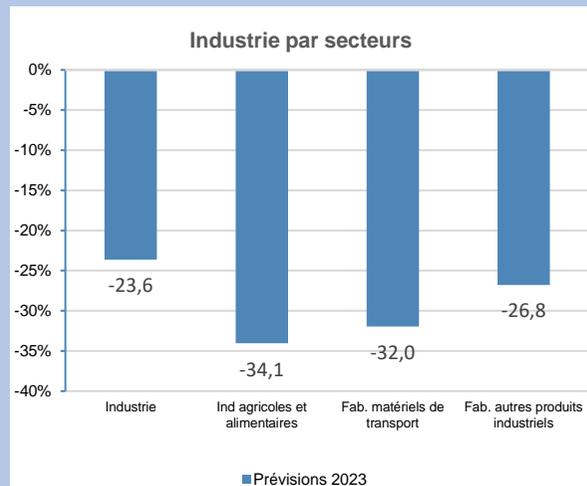
Industrie par secteurs



Effectifs.



11%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région



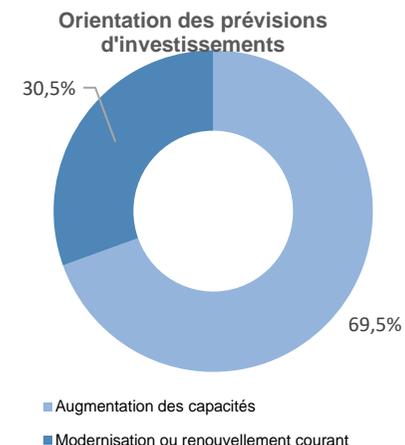
Investissements

Après une année 2022 de rattrapage, les dépenses d'investissements devraient baisser en 2023.

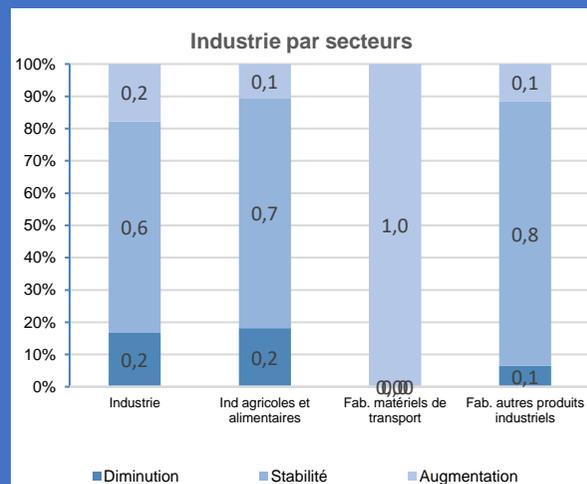
L'ensemble des filières devrait enregistrer des budgets en retrait.

Orientation des prévisions

Comme en 2022, les industriels vont privilégier l'accroissement des capacités de production pour répondre à une demande qui reste active aussi bien insulaire que continentale.



Perspectives 2023



Dans un contexte de renchérissement du prix des matières premières et des salaires on observe une stabilisation voire une baisse des marges pour une large majorité des chefs d'entreprises.

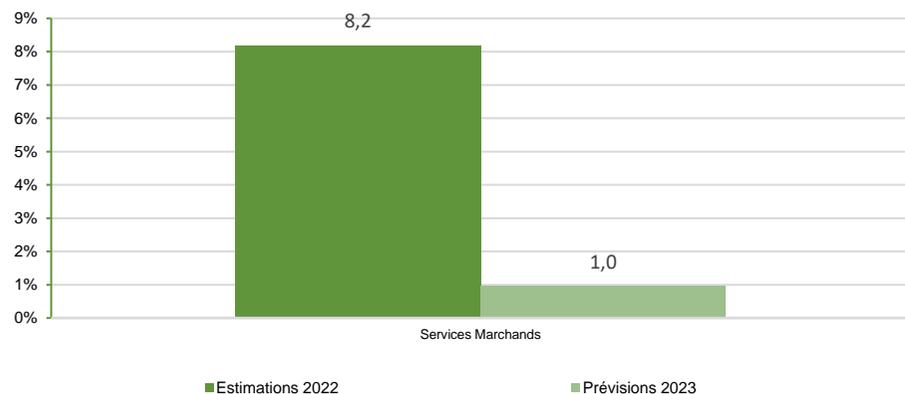
Rentabilité



Synthèse des services marchands

Le secteur des services marchands à la personne représente en termes d'emplois et de valeur ajoutée, le poumon économique de la Corse. Il enregistre une année 2022 particulièrement bien orientée à la faveur d'une saison touristique qui retrouve son niveau d'avant crise. Au global, toutes les composantes économiques progressent pour tous les indicateurs d'activité et emplois.

Évolution du chiffre d'affaires



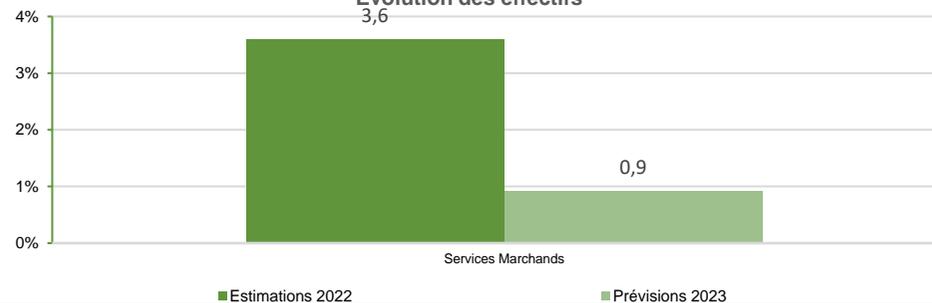
Ce secteur prépondérant et fortement dépendant de l'activité touristique, bénéficie en 2022 d'une affluence de vacanciers continentaux et étrangers qui permet de retrouver voire de dépasser le niveau d'avant crise et ce pour toutes les composantes économiques. Par contre, les difficultés structurelles de recrutements ont limité les professionnels pour répondre totalement à la forte demande notamment dans les métiers de la restauration, de l'hôtellerie, de la location et du transport.

En 2023, face aux incertitudes liées à un ralentissement économique au cours du 1^{er} semestre et au maintien à court terme d'un taux d'inflation encore élevé, les premières projections fournies par les chefs d'entreprise sont plus mesurées en s'accompagnant toutefois d'une faible croissance.

En 2022, l'ensemble des filières enregistre une progression nette de l'emploi avec les filières de l'hôtellerie et la restauration qui ont été les plus dynamiques.

En 2023, dans un contexte qui semble plus incertain et compte tenu des difficultés de recrutement passées, les professionnels anticipent une faible évolution de l'emploi. En revanche, les filières de l'hôtellerie et du transport seraient les plus actives.

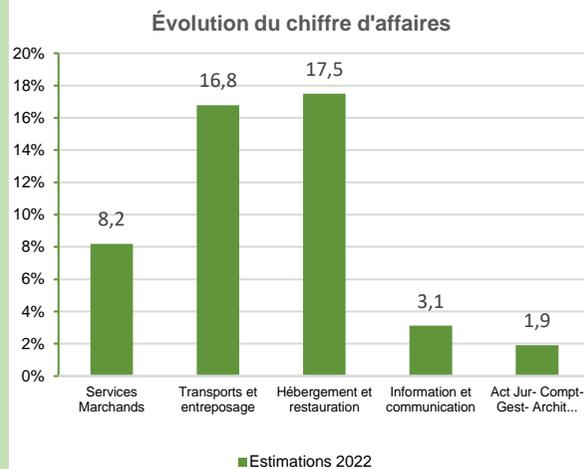
Évolution des effectifs





60%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

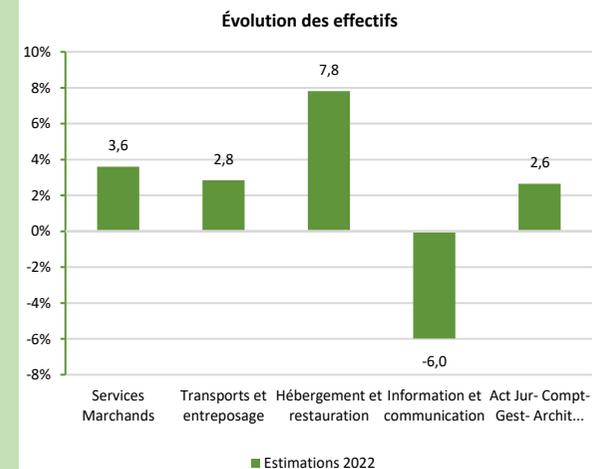
Malgré les incertitudes de début d'année, la reprise post COVID s'est confirmée en 2022, avec une hausse des transactions notamment dans les filières liées au tourisme : le transport de voyageurs et de marchandises, l'hôtellerie-Restauration et la location automobiles.

Les autres filières progressent mais dans de plus faibles proportions.

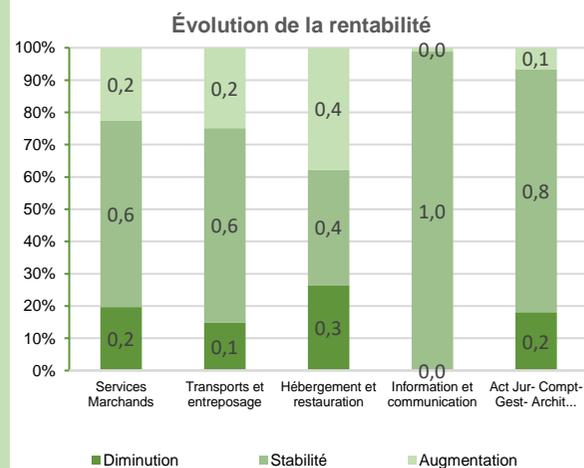
Effectifs

L'emploi s'est fortement renforcé en 2022

Les métiers les plus en tension (hôtellerie-restauration) enregistrent d'importantes difficultés de recrutement qui limitent la capacité à répondre à la totalité de la demande, très active au regard de l'excellente saison touristique.



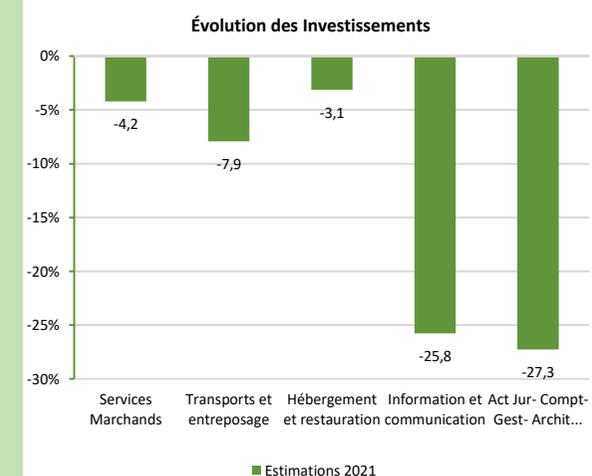
Bilan 2022



Dans un contexte de hausse généralisée des prix des matières premières et des services, une plus forte proportion de professionnels notamment dans le secteur de l'hôtellerie-restauration enregistre une érosion des marges, 30% des entreprises interrogées contre 10% en 2021.

Rentabilité

Alors que d'importants investissements avaient été réalisés en 2021, on observe une pause en 2022. Pour autant, la baisse observée est bien moindre que les anticipations du début d'année, En effet les filières du transport ont mis en place un programme de modernisation ou de mise aux normes en matière de décarbonation, alors que le secteur de l'hôtellerie et restauration a favorisé l'accroissement des capacités d'accueil.

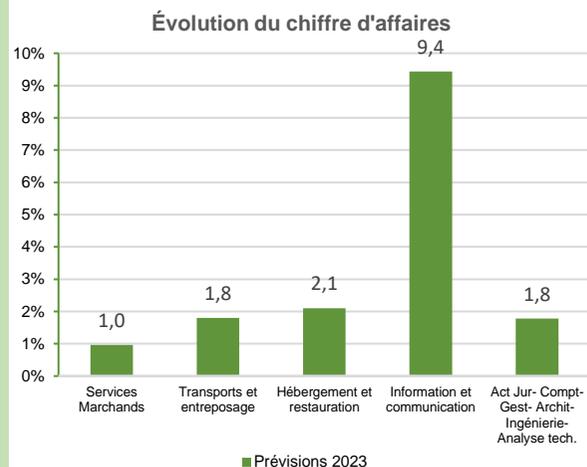


Investissements



60%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

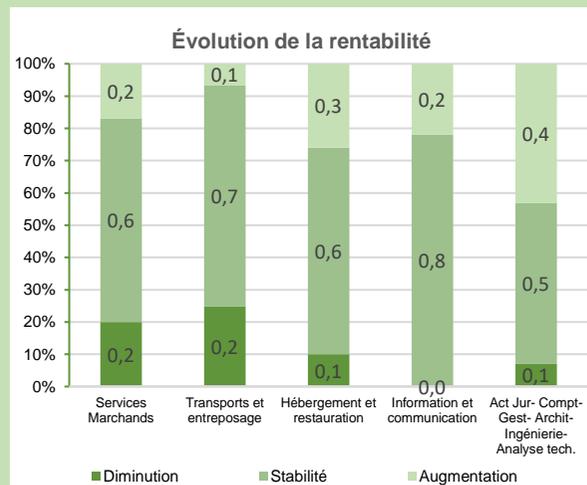
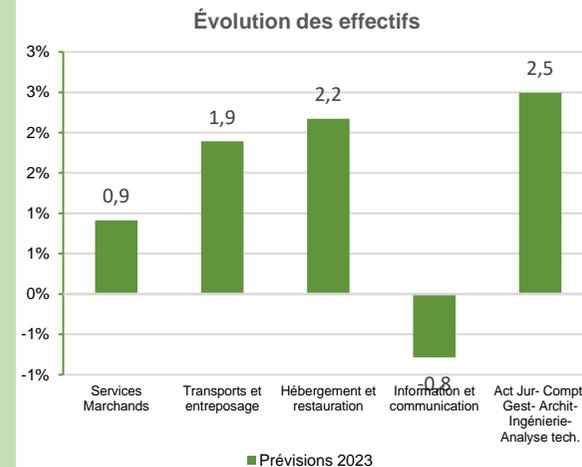
Dans un environnement encore incertain tant pour les indicateurs économiques que géopolitiques, les filières sensibles aux activités touristiques anticipent, à ce stade, une faible évolution de l'activité.

Seule la filière de l'ingénierie et celles liées aux nouvelles technologies devraient se développer significativement.

Effectifs

Face à des difficultés structurelles en matière de recrutement et plus particulièrement dans les activités saisonnières, de nombreux chefs d'entreprises anticipent très en amont les recrutements à venir.

Au final on devrait observer une hausse mesurée de l'emploi par rapport à 2022.

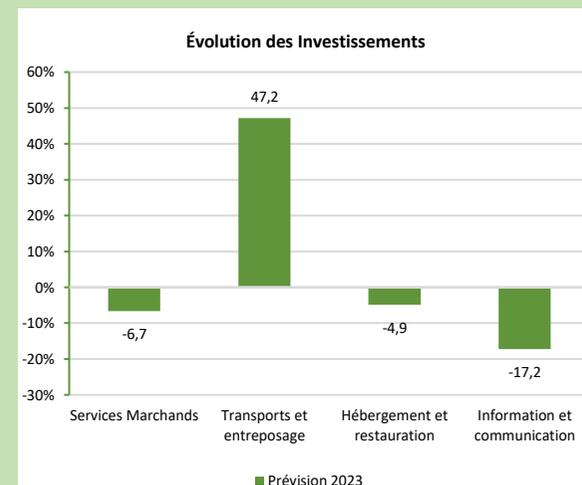


Perspectives 2023

Dans un contexte empreint d'incertitude une grande majorité d'entreprises pense maintenir voire baisser leur marges (80%).

Dans la filière de l'Hôtellerie et restauration près de 30% des entreprises pensent accroître leurs marges.

Alors même que les chefs d'entreprise anticipent un léger recul des dépenses d'investissements, on observe que la filière du transport est engagée vers la modernisation des flottes en les adaptant aux contraintes environnementales en matière de décarbonation. C'est pourquoi un vaste plan est lancé dans cette filière qui impacte positivement les budgets.



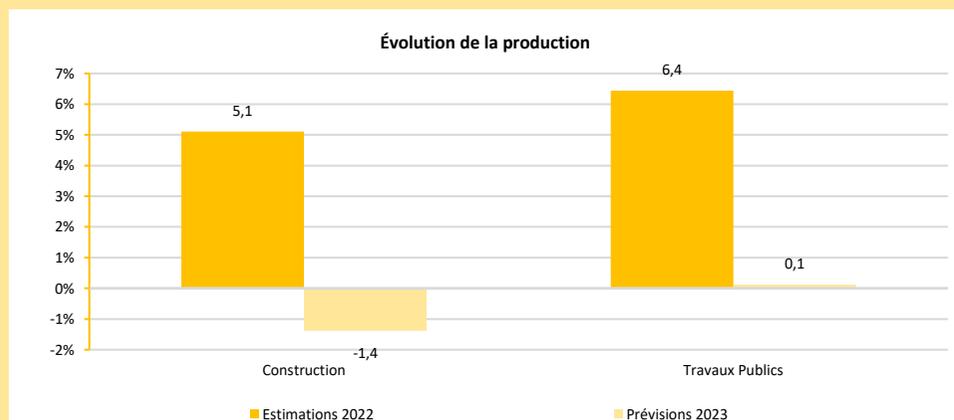
Rentabilité

Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Malgré un contexte difficile avec les difficultés d'approvisionnement couplées à de fortes hausses des prix des matières premières, ce grand secteur économique enregistre néanmoins une progression de la production plus marquée dans les travaux publics et le second œuvre. En revanche, on observe une faiblesse des carnets de commandes qui ne permet pas d'avoir une visibilité à moyen et long terme. En effet la demande, publique et privée, apparaît faible. L'emploi évolue positivement malgré un contexte où les difficultés de recrutements sont là aussi importantes.

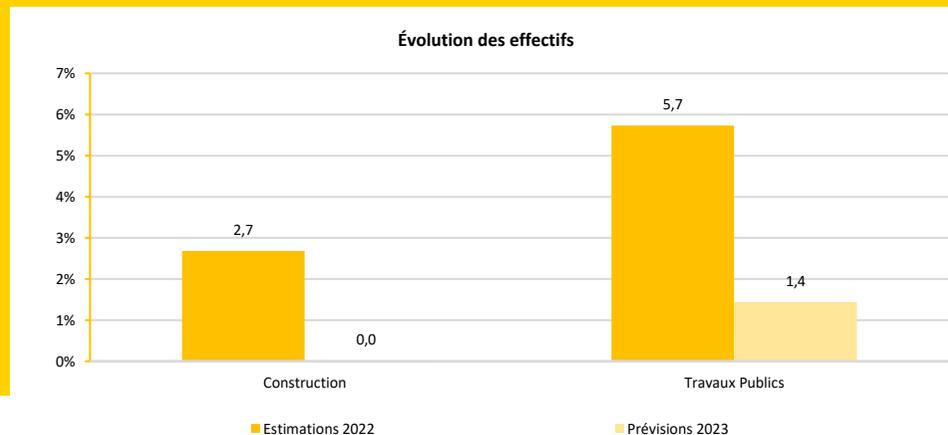


Si la production globale évolue favorablement, ce sont majoritairement les filières du second œuvre et des travaux publics qui portent la tendance alors que le secteur du gros œuvre se stabilise face à un carnet de commandes peu étoffé.

En 2023, face à une demande moins affirmée aussi bien dans sa composante publique que privée, les chefs d'entreprise anticipent notamment pour les activités du bâtiment une érosion de l'activité de 1,8% alors que la stabilité prévaudrait pour la filière des travaux publics.

L'ensemble des filières de la Construction doit faire face à d'importantes difficultés de recrutement sur des métiers en tension, les chefs d'entreprise ont fait appel à de l'intérim mais aussi à de la main d'œuvre dans et hors zone euro. Au final, l'emploi progresse majoritairement dans le second œuvre et les travaux publics.

En 2023, à l'aune d'une perspective de baisse voire stagnation de la production, les chefs d'entreprise n'envisagent pas de recrutement supplémentaire dans le bâtiment. Seule la filière des travaux publics pourrait évoluer positivement dans d'étroites limites.

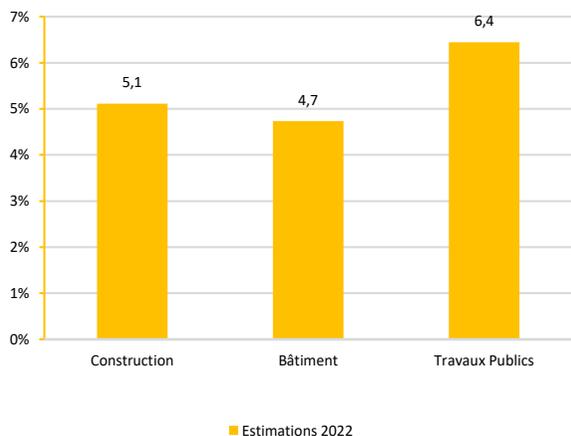




25%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

En 2022, les entreprises ont globalement enregistré une hausse généralisée de la production, de façon plus sensible dans les travaux publics et le second œuvre.

Pour autant, les carnets de commandes sont peu étoffés aussi bien dans la composante publique que privée.

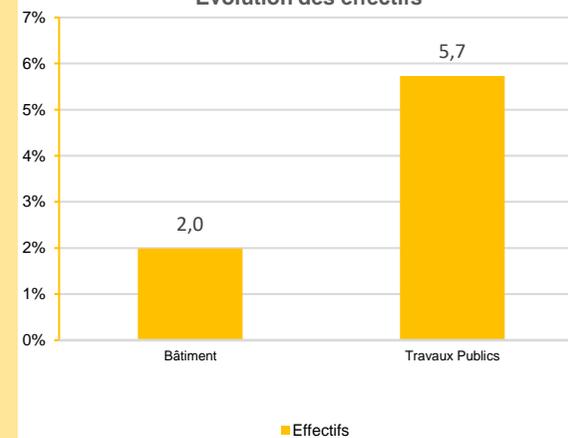
Face aux difficultés d'approvisionnement on a observé du retard dans la finalisation des chantiers.

Effectifs

L'emploi progresse à la faveur du recours à de la main d'œuvre intérimaire voire à des recrutements hors ou dans la zone euro.

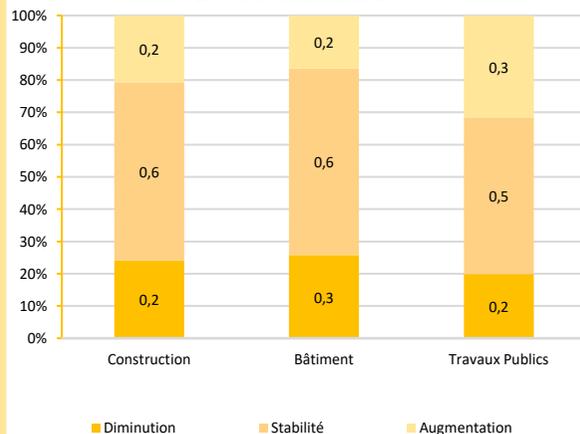
Ce sont essentiellement les filières du second œuvre ou des travaux publics qui enregistrent une évolution plus marquée de l'emploi notamment dans le recrutement de la main d'œuvre qualifiée.

Évolution des effectifs



Bilan 2022

Évolution de la rentabilité

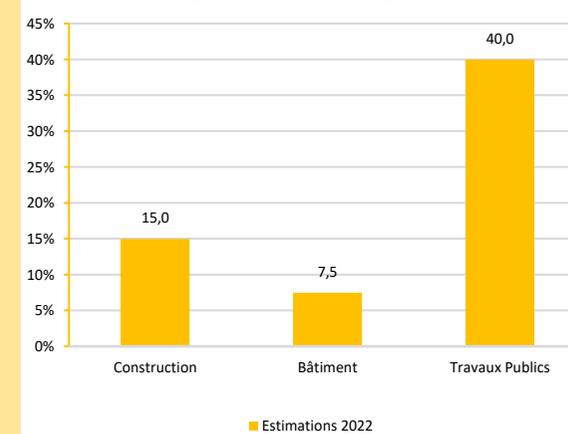


Dans un contexte où les prix des matières premières ont fortement augmenté et face à une répercussion partielle, les chefs d'entreprise à 90% dans le bâtiment et à 70% dans les travaux publics pensent stabiliser ou diminuer leurs marges.

Les dépenses d'investissement progressent majoritairement dans les travaux publics pour moderniser voire mettre aux normes des engins.

Les budgets de dépenses d'investissement progressent plus faiblement dans le bâtiment.

Évolution des Investissements



Rentabilité

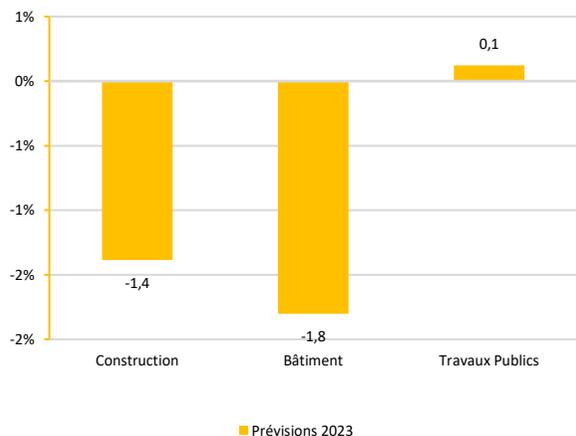
Investissements



25%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Dans un contexte où la visibilité en termes de carnet de commandes aussi bien pour la demande publique que privée est faible, les perspectives formulées par les chefs d'entreprise montrent que les activités du bâtiment (Gros Œuvre et Second Oeuvre) marquent le pas avec une baisse de la production. La stabilité de l'activité pravaudrait pour la filière des travaux publics.

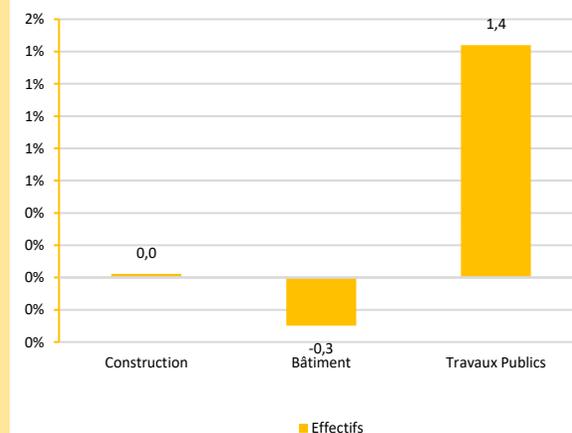
Effectifs

Grand employeur de main d'œuvre, cette composante économique devrait enregistrer une stabilité de l'emploi.

Seule la filière des travaux publics devrait enregistrer une évolution positive.

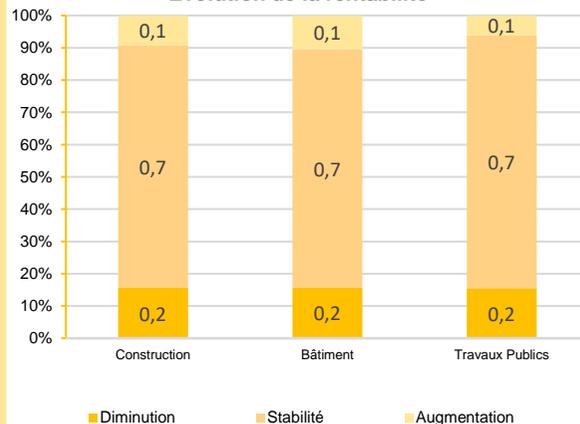
Pour autant les chefs d'entreprise devront encore faire face à des difficultés de recrutement.

Évolution des effectifs



Perspectives 2023

Évolution de la rentabilité

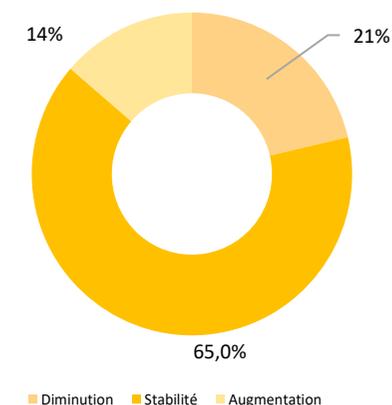


Dans un contexte de fortes tensions à la hausse sur les prix des matières premières qui n'ont été répercutées que partiellement sur les prix des devis, près de 90% des chefs d'entreprises anticipent une stabilité voire une baisse des marges.

Face à un flux de commandes peu fourni près de 21% des chefs d'entreprise anticipent une baisse des carnets contre seulement 6% en 2022.

D'ailleurs le nombre de logements commencés est en baisse avec un impact pour la filière du gros œuvre alors que le second œuvre bénéficiera encore des plans de soutien pour les rénovations thermiques et énergétiques.

Évolution des carnets de commandes



Rentabilité

Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

750 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 19 928 personnes pour un chiffre d'affaires global de 3 410 093 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	115	2 587	5 372	48%
Ind Agricoles et Alimentaires	45	955	2 532	38%
Fab. Matériel de transport	1	160	170	94%
Fab. Autres produits industriels	69	956	2 670	36%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	425	13 001	31 862	41%
Transport et entreposage	69	4 370	6 846	64%
Hébergement et restauration	198	2 810	7 289	39%
Autres services	158	5 821	17 727	33%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	210	4 340	12 282	35%
Bâtiment	166	3 021	9 782	31%
Gros oeuvre	86	1 761	4 969	35%
Second oeuvre	80	1 260	4 813	26%
Travaux publics	44	319	750	53%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

